

## LES RÔLES FONCTIONNELS ET SÉMANTIQUES DE LA CONJONCTION « Kİ » EN TURC ET SES ÉQUIVALENTS EN FRANÇAIS

**Serkan DEMİRAL**, demiralsirkan@hotmail.com, 05353754519  
**Muzaffer KAYA**, muzafferkaya23@hotmail.com , 05426759008

### ÖZET

Bu çalışma Türkçedeki « ki » bağlacının işlevsel ve anlambilimsel kullanımları ve Fransızcadaki karşılıklarıyla ilgilidir. Bu nedenle, Türkçede birbirinden bağımsız bir çok değişik tümcede var olan « ki » bağlacının Fransızcadaki yan tümce ve temel tümce bağlaçları için de kullanılıp kullanılmayacağını göstermeyi hedefliyoruz. Aynı zamanda, Türkçe tümcelerdeki « ki » bağlacının bütün rollerini içeren bir takım alıntılardan yararlanıp örnekler vermeye ve bunların Fransızcadaki karşılıklarını çözümlenmeye çalışacağız.

### RÉSUMÉ

Cette étude concerne les emplois fonctionnels et sémantiques de la conjonction « ki » en turc ses équivalents en français. Nous avons donc pour but de montrer si cette conjonction « ki » pourra aussi être employée pour les mots coordonnants et subordonnants en français par le fait qu'il existe en turc plusieurs sortes de propositions dépendantes introduites par la conjonction « ki ». On va essayer également de donner des principaux exemples à partir des extraits dans certains contextes turcs sans préciser qui contiennent tous les rôles de la conjonction « ki » et d'analyser ses équivalents traduits en français.

**Mot Clés :** la conjonction, la coordination, la subordination, l'équivalence, la signification

### INTRODUCTION

La conjonction « ki », qui est employée par de divers sens dans de diverses phrases en turc, correspond littéralement en français à la conjonction « que ».

Parmi les nombreux emplois de la conjonction « ki » il en existe deux qui font double emploi avec des tournures grammaticales vues.

### 1. « Ki » complétif.

Le sens complétif de « ki » s'applique aux deux cas distingués plus haut: aussi bien en présence qu'en absence de prière, volonté, ou ordre. Dans les exemples suivants figureront également les tournures plus spécifiques à la langue turque, et à employer de préférence.

*İstiyorum ki gelsin.*

*Gelmesini istiyorum.*

➤ *Je veux qu'il vienne*

*Ben düşündüm ki yarın akşam da misafirimiz olabilirsiniz.*

*Yarın akşam da misafirimiz olabileceğinizi düşündüm.*

➤ *j'ai pensé que demain soir aussi vous pourriez être notre invité.*

### 2. « Ki » relatif

Utilisé comme relatif ki peut assumer toutes les fonctions en restant invariable. Cependant, son emploi dans ce sens est obsolète et par conséquent à éviter.

*Orada muhteşem bir manzara var ki herkes görmeli.*

*Orada herkesin görmesi gereken muhteşem bir manzara var.*

➤ *Il y a là-bas un paysage somptueux que tout le monde doit voir.*

*Bir şey söyledi ki beni rahatlatı.*

*Beni rahatlatan bir şey söyledi.*

➤ *Il a dit une chose qui m'a calmé.*

Bien que « ki » soit lui-même pronominal, il est possible de répéter son antécédent au cas voulu.

*Beni koruyan kişiyi arıyorum ki ona her şeyi borçluyum.*

*Beni koruyan, her şeyi borçlu olduğum kişiyi arıyorum.*

➤ *Je recherche la personne me protégeant à qui je dois tout.*

On prendra garde toutefois à ne pas confondre ce « ki » relatif avec ki conjonction causale ou consécutive.

### 1. Les conjonctions

Les conjonctions ont pour fonction de créer un lien entre deux mots,



## **1.2. Mots subordonnants**

**Que** (valeur complétive) proposition conjonctive pure

**Quand, lorsque** (valeur temporelle) peut aussi exprimer la cause

**Comme** (valeur comparative)

**Si** (valeur hypothétique ou conditionnelle)

**Puisque, car, parce que, étant donné que** (valeur causale et explicative) coordonnent deux propositions

**Quoique** (opposition, valeur subjectivable)

**Pourtant** (valeur concessive)

**Donc, puisque** (valeur consécutive)

...

## **2. La conjonction *ki* en turc à partir des extraits**

L'usage de cette conjonction issue de la langue persane (parisi) permet de construire des phrases sur le modèle des langues indo-européennes, modèle qui s'oppose en bien des points à celui de la phrase en langue turque :

*Yarın geleceğine eminim.*

*Eminim ki yarın gelecek.*

- *je suis sûr qu'il viendra demain.* (conjonction complétive)

*Geleceği şüphesiz.*

*Şüphesiz ki gelecek.*

- *il est certain qu'il viendra.* (conjonction consécutive)

*Beklemesini istiyorum.*

*İstiyorum ki beklesin.*

- *Je veux qu'il attende.* (conjonction complétive et valeur subjunctive)

*Kapıyı kapamayan bir çocuk.*

*Bir çocuk ki kapıyı kapamaz...*

- *Un enfant qui ne ferme pas la porte.* (le pronom relatif)

Dans ce dernier exemple, le seul dans lequel la conjonction « *ki* » ne pourrait en aucun cas être supprimée, même dans un dialogue oral des plus courants, « *ki* » paraît avoir la valeur d'un pronom relatif. Il est possible qu'un tel usage ait été facilité par la ressemblance entre « *ki* » et le pronom interrogatif turc « *kim* » qui ; en fait,

« kim » est une variante très ancienne de « ki ». Cependant, sur le plan grammatical, « ki » est bien une conjonction. Ce n'est qu'une question de nomenclature, car cela a une incidence pratique pour la traduction, comme dans la phrase suivante :

*Kirazı yedim ki şeker gibi.*

➤ *j'ai mangé la cerise qui était comme du sucre.*

*Ki şeker gibi* non pas traduit mais traduit « et trouvé qu'elle était comme du sucre. » On peut encore donner ce type d'usage avec l'exemple suivant :

*Baktım ki,* littéralement *j'ai regardé que* ( conjonction complétive ) mais dont le véritable sens est *j'ai regardé et vu que*

*Baktım ki, kapı açık.*

➤ *J'ai (regardé et) vu que la porte était ouverte.*

*Geldim ki, kimseler yok.*

➤ *Je suis venu et j'ai constaté qu'il n'y avait personne.* (conjonction copulative et complétive )

*Çantamı açtım ki, bomboş.*

➤ *J'ai ouvert mon sac et j'ai vu qu'il était complètement vide.* (Conjonction copulative et complétive )

Dans ces type de phrases, la présence de « ki » n'est pas obligatoire en turc. On peut ainsi donner un exemple d'un recours facultatif à cette conjonction « ki » étant simplement remplacé par une virgule :

*Biberi dilime değdirdim, (ki) zehir gibi.*

➤ *J'ai mis le piment sur ma langue et j'ai trouvé que c'était comme du poison.*  
(conjonction copulative et complétive )

La conjonction « ki » ne peut pas être supprimé dans les cas suivants :

(a) Quand il introduit une proposition relative de type indo-européenne plutôt qu'une relative construite sur le modèle type du turc (précédé d'un participe).

(b) Quand il introduit une proposition nominale sujet du verbe qui le précède :

*Görülüyor ki, bu karar haksızdır.*

➤ *Il est évident que cette décision est mauvaise* (conjonction consécutive)

*Anlaşıyor ki, yeni yol haziran ayında açılacaktır.*

➤ *Il est devenu clair (il-est-compris) que la nouvelle route sera ouverte en juin.*

(conjonction consécutive)

C'est aussi le cas quand la phrase commence par une proposition adverbiale telle que :

*Bu sebeptendir ki...*

- *C'est pour cette raison que...*

*Bundan dolayıdır ki, plân tatbik edilemedi.*

- *C'est à cause de cela qu'il n'a pas été possible d'appliquer le projet.*

(conjonction consécutive)

*İslamiyet'in kabulüyledir ki, Türk dili üzerine bir taraftan Arapça, öbür taraftan Farsça etki yapmaya başlamıştır.*

- *C'est avec l'adoption de l'islam que l'influence des langues arabe d'une part et persane d'autre part s'est faite sentir dans la langue turque.*

(conjonction causale)

(c) Quand il relie deux phrases dont la première donne l'indication du temps dans lequel se déroule l'action de la seconde phrase :

*Güneş batmıştı ki köye vardık.*

- *Le soleil s'était couché quand nous atteignîmes le village.*

*Telefonu kapayarak yerime henüz dönmüştüm ki, kapı zilinin üst üste birkaç kere çalındığını duydum.*

- *Ayant raccroché le téléphone, je venais tout juste de regagner ma place quand j'entendis sonner à la porte plusieurs fois. (valeur temporelle qui exprime la cause )*

Le lien entre « ki » et le mot qui le précède est très étroit (enclitique), tandis qu'il peut être séparé de la proposition qu'il introduit par un mot ou par une phrase :

*Bu dil kalkmalı ki ortadan, başlayabilelim Türkçe düşünmeğe.*

- *Cette langue doit disparaître de sorte que nous puissions commencer à penser en turc. (Conjonction consécutive).*

On a choisi d'inverser l'ordre habituel de l'expression *ortadan kalkmak* 'disparaître', mais il a maintenu la conjonction « ki » à sa position usuelle, juste après le verbe. La phrase serait complète et correcte sans elle.

*Bir yazar diyormuş ki, bir dergide geçen ay,...*

- *Un auteur a écrit, paraît-il, dans une revue le mois dernier, que ....*  
(conjonction complétive)

*Daha ileri gidip diyeceğim ki size ...*

- *Je dois aller plus loin et vous dire que ....* (conjonction complétive)  
« Ki » introduit également une *parenthèse*.

*Eğer bu mektubu okuduysan -ki okuduğuna eminim- onun ne yaptığını biliyorsunuzdur.*

- *Si vous avez lu cette lettre -je suis sûr que vous l'avez lu- vous savez certainement ce qu'il est en train de faire.* (conjonction conditionnelle et complétive)

*Hal öyle olsa bile - ki değil elbette - sana ne ?*

- *Même s'il en était ainsi -ce qui n'est bien sûr pas le cas- qu'est-ce que cela peut te faire ?*. (conjonction conditionnelle et complétive)  
« Ki » introduit aussi les propositions qui expriment une *conséquence*.

*Öyle zayıfladı ki bir deri bir kemik kaldı.*

- *Il était devenu si maigre qu'il ne lui restait que la peau et les os.*

(conjonction consécutive)

*Bir bağırdı, bir bağırdı ki yer yerinden oynadı*

- *Il poussa un tel cri, (tel) que la Terre en trembla.* (conjonction consécutive)

La conséquence, cependant, est souvent sous-entendue, laissée à l'imagination en quelque sorte (comme en anglais, et en français, mais en turc la conjonction « ki » est maintenue tandis que le 'that' de l'anglais, et le 'que' du français disparaissent) :

*Öyle zayıfladı ki !*

- *Il était devenu si maigre !*

*O kadar güldük ki !*

- *Nous avions tant ri !*

*Bir bağırdı ki !*

- *Il poussa un tel cri !*

L'usage de « ki » sous sa forme d'origine reste très courant dans les dialogues:

*Deveye « Neden boynun eğri ? » demişler. « Nerem doğru ki ? » demiş.*

- *On demandait au chameau « pourquoi ton cou est-il courbé ? », il répondit*

« qu'est-ce qui est droit chez moi (que vous puissiez mettre mon cou à part) ? »

*Hangi partidensiniz ? - Memlekette birkaç parti var mi ki ?*

- *De quel parti êtes-vous ? - Y-a-t-il plusieurs partis dans le pays (que vous deviez me poser la question) ?*

Il existe encore d'autres usages de « ki » dans les dialogues. A la fin d'une question, il révèle une note interrogative, d'inquiétude :

*Bu borcun altından kalkabilir mi ki ?*

- *Pourra-t-il jamais se relever de sa dette ?*

Entre deux mots répétés, il dénote une surprise ou un sentiment admiratif :

*Vapur ki vapur !*

- *Quel beau bateau !*

*Okudu ki okudu !*

- *Comme il a étudié !*

*Bilmem ki !*

- *Je me demande (et non pas 'j'ignore que...')*

*Bilmem ki ne yapsam ?*

- *Je me demande ce que je devrais faire ?*

*Bilmem ki kime şikâyet etsem ?*

- *Je me demande bien à qui me plaindre ?*

## CONCLUSION

Nous nous sommes concentrés sur les emplois de la conjonction « ki » en turc et ses équivalents en français nous avons alors comparé les données et nous avons constaté que l'emploi de « ki » n'est pas la façon habituelle de former des propositions complétives par rapport à celles de français. En outre, la conjonction « ki » a multiples usages et peut exprimer la conséquence et la cause.

Outre son rôle de pronom relatif « ki » a également, en fin de phrase, un rôle exclamatif avec une nuance de concession ou l'attente d'une conséquence et parfois ,selon sa place dans la proposition, une alternative, une opposition, une supposition, une condition.



## **BIBLIOGRAPHIE**

- BAZIN Louis (1994) « Introduction à l'étude pratique de la langue turque ». 3<sup>ème</sup> édition. Maisonneuve.
- CAPELOVICI Jacques, Le français sans fautes, Le livre de poche pratique, 1995, n° 8021
- CASTANS Raymond, Le grand dictionnaire des mots d'esprit, Le livre de Poche, 14474, 1998
- DELACOUR Jean, Tout l'esprit français : dictionnaire humoristique, Albin Michel, 1974
- DEMEYERE Jacques, Eurêka, De Boeck, 1992
- DENY Jean (1955). « Principes de la grammaire turque » (Turc de Turquie). Edition Maisonneuve. Paris
- DESRUISSEAU Pierre, Dictionnaire des expressions québécoises, Bibliothèque québécoise, 1990
- DUBOIS Jean, GIACOMO Mathé, GUESPIN Louis, MARCELLESI Christiane, MARCELLESI Jean - Baptiste, MEVEL Jean - Pierre (2002). « Dictionnaire de linguistique ». Larousse - Bordas. Paris.
- D'HARVE G.-O., Parlons bien ! Office de Publicité, 1923
- DUNETON Claude, La mort du français, Plon, 1999
- DYKMANS Gommaire, Initiation pratique au métier d'écrire, Baude, 1947
- GOLSTEIN Bernard (1997). « Grammaire du turc Ouvrage pratique à l'usage des francophones ». Edition L' Harmattan. Paris.
- LEWIS Geoffray (2000). « Turkish grammar ». Oxford University Press. 2 nd. Edition.
- Michèle DUCHET, Michèle JALLEY, Langue et langage de Leibniz à l'Encyclopédie, Collection 10/18 n°1191
- MORER Alfred (1961). « Grammaire de la langue turque théorique et pratique ». Civan Matbaasi. Istanbul.
- MOREL Mary-Annick (2004-2005). « Cours général de grammaire ». Université Paris III- Sorbonne Nouvelle. Service Reprographie, N CAPAG CAPES - AGREGATION. Paris
- MOREL Mary-Annick, MEUNIER André (2004 - 2005). « Problèmes de syntaxe du français contemporain (documents et exercices ) ». Université Paris III - Sorbonne Nouvelle. Service Reprographie. LLIF 25 Licence. Paris.

